



**TAUREAUX DE CAMARGUE.**  
LA CAPACITÉ DES HERBIVORES DOMESTIQUES À MAINTENIR  
LE MILIEU OUVERT EST L'UNE DES PRINCIPALES  
JUSTIFICATIONS ÉCOLOGIQUES À LEUR PRÉSENCE DANS  
LES AIRES PROTÉGÉES.



## Herbivores Domestiques ou sauvages ?

>>> Leur rôle respectif dans la gestion conservatoire des milieux

De nombreuses expériences témoignent de la faculté du pâturage extensif à maintenir la richesse spécifique du milieu, à limiter l'installation de semis de ligneux, à stopper leur développement et à faire régresser des peuplements déjà en place. Mais, si la possibilité de contrôler les espèces peu ou non appréciées par le pâturage extensif est toujours un sujet d'actualité, l'utilisation de cet outil pour limiter la colonisation des ligneux ne se révèle pas toujours appropriée.

Les pelouses sèches de Camargue hébergent une flore typique relativement abondante en légumineuses annuelles. Situées sur les terres hautes et non inondables, elles échappent en partie à l'emprise du sel. En contrepartie, elles sont potentiellement soumises à la colonisation par les ligneux.

Depuis plusieurs décennies, les pelouses du domaine de la Tour du Valat sont sujettes à un envahissement progressif par la filaire qui, à terme, est susceptible d'hypothéquer leur intérêt patrimonial. Or, une expérience visant à tester l'impact du pâturage domestique en place et à contrôler le développement de buissons de filaire montre que celui-ci n'est opérant sur les repousses qu'après gyrobroyage (fig. 1).

Ce peu de contrôle de la filaire s'explique en partie par l'absence des herbivores domestiques en fin de printemps et en été, période où ils sont utilisés pour limiter la végétation émergente des marais; ainsi que par une charge instantanée très faible (0.12 UGB/ha) pendant les six mois de présence sur les pelouses. Mais les modalités d'application du pâturage domestique ne sont pas toujours seules en cause. Et, généralement moins perceptible, le rôle des herbivores sauvages peut néanmoins être déterminant dans le maintien des communautés végétales en place.

FIGURE 1 • COMPARAISON DE RECOUVREMENTS DE FILAIRE

ENTRE SECTEURS GYROBROYÉS (●) ET TÉMOINS (●)

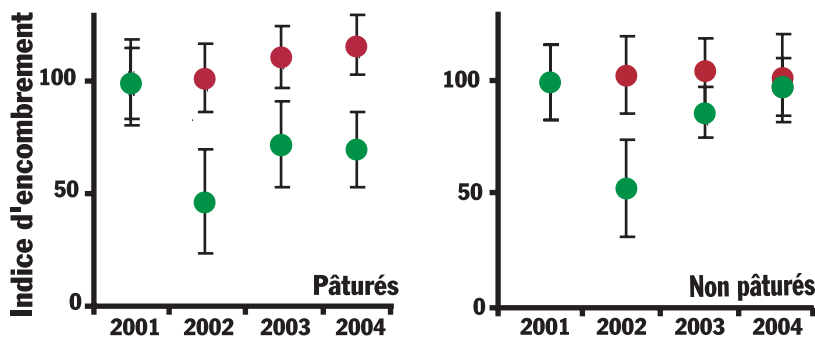
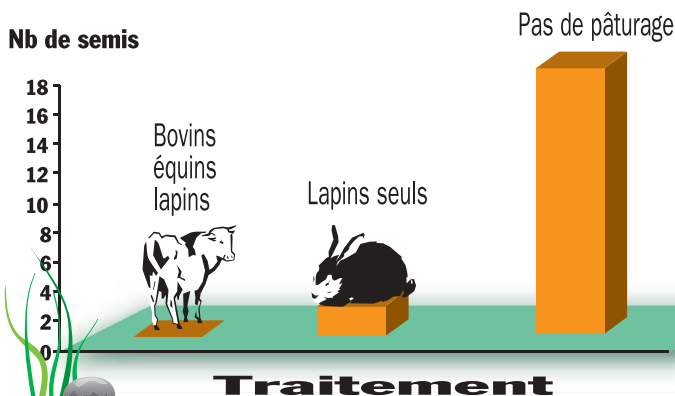


FIGURE 2 • NOMBRE DE SEMIS DE FILAIRE EN FONCTION DES TRAITEMENTS



### Moins de lapins, plus de filaire

Afin de mesurer les effets respectifs des herbivores domestiques et sauvages (ici, le lapin) sur la végétation des pelouses, trois traitements sont testés depuis 1976 : l'absence de pâturage, un pâturage par les lapins uniquement, le libre accès au pâturage.

En l'absence de pâturage par le bétail et les lapins, la richesse spécifique a significativement diminué. Lorsque le libre accès a été laissé aux herbivores, la richesse spécifique est demeurée stable entre 1976 et 1984. Le résultat est identique lorsque seuls les

>>> Station biologique de la Tour du Valat  
Le Sambuc • 13200 Arles  
Tél. : 04 90 97 20 13  
secretariat@tour-du-valat.com



lapins ont pu pâturer. *A contrario*, la colonisation par la filaire a presque exclusivement concerné les placettes où les lapins étaient exclus (fig 2). À la lumière de ce résultat, on peut se demander si les furetages effectués lors des décennies précédentes, afin de limiter la population de lapins sur le domaine, n'auraient pas contribué à la colonisation des pelouses par la filaire.

Ces deux expérimentations illustrent comment certains facteurs, non maîtrisés ou sous-évalués, peuvent avoir de fortes incidences sur la valeur conservatoire des milieux. Il en fut ainsi de la période de pâturage et de l'intensité de la charge pastorale d'une part, de l'impact des herbivores sauvages d'autre part.

Les herbivores sauvages sont souvent regardés comme des compétiteurs du bétail, ils sont même, parfois, jugés néfastes au maintien des communautés végétales en place. Or comme pour le lapin dans le cas présent, toute action visant à limiter l'impact d'un herbivore sur les communautés végétales, qu'il soit sauvage ou domestique, ne devrait pas être entreprise sans une évaluation préalable des conséquences.

**FRANÇOIS MESLÉARD, LAURENT DESNOUHES,  
OLIVIER PINEAU TOUR DU VALAT**

© F. Mesleard - Tour du Valat



**EXCLOS ANTI-HERBIVORES DOMESTIQUES ET ANTI-LAPINS, SUR UNE PELOUSE SÈCHE DU DOMAINE DE LA TOUR DU VALAT PÂTURÉE PAR DES TAUREAUX ET CHEVAUX DE RACE CAMARGUE.**



© F. Mesleard - Tour du Valat

**FILAIRE**

>>> site Natura 2000 Madres-Coronat (Pyrénées Orientales)



## Les pratiques pastorales ont un impact sur l'avifaune

**L'étude menée à Nohèdes et Jujols dévoile que les dynamiques pastorales et paysagères jouent un rôle important sur l'évolution des communautés d'oiseaux. Elle renforce la légitimité de l'élevage. Elle montre que dans le cadre d'une gestion des espèces, les oiseaux peuvent être utilisés comme bio-indicateurs des pratiques pastorales afin de hiérarchiser les actions prioritaires.**



**TARIER PÂTRE**  
*SAXICOLA TORQUATA*

Depuis bientôt un siècle, dans un contexte de déprise agricole généralisée, on constate un appauvrissement de la variété des paysages montagnards méditerranéens. Sous l'effet de la déprise et de l'évolution des pratiques pastorales, les paysages ouverts entretenus autrefois par l'homme et son troupeau laissent place à des milieux de plus en plus embroussaillés et forestiers, provoquant une modification des écosystèmes ouverts. Or, l'étude menée sur les communes de Nohèdes et Jujols montre que les dynamiques pastorales et paysagères jouent un rôle important sur l'évolution des communautés d'oiseaux. L'approche pluridisciplinaire de cette recherche repose sur une étude historique du pastoralisme local, sur un ensemble de relevés ornithologiques et sur l'utilisation d'une étude diachronique comparée de la végétation entre 1953 et 2000<sup>1</sup>. Ce sont des relevés ornithologiques (points d'écoute) et l'identification des habitats préférentiels des

espèces qui ont permis de caractériser les différents cortèges d'oiseaux. Ils ont, du même coup, mis en évidence l'enjeu de conservation qui pèse sur ces milieux pour le maintien des oiseaux d'intérêt patrimonial. Sur un total de 39 espèces recensées, 15 bénéficient d'un statut patrimonial (tableau 1).

En effet, en croisant ces résultats avec ceux de l'étude diachronique de la végétation (carte 2) et en prenant en compte le contexte historique de l'élevage, on différencie deux types d'évolutions paysagères :

- Nohèdes est caractérisée par une dynamique de transition. Ce village a subi une profonde transformation. On note le passage rapide d'un paysage de pelouses à celui de landes (-1 080 ha en cinquante ans) et de formations boisées (+649 ha) causé essentiellement par un déclin de l'élevage et un arrêt des brûlages. En cin-